

Feurs

La formation auxiliaire de puériculture de l'Ifap s'ouvre à l'alternance

L'institut de formation d'auxiliaire de puériculture (Ifap) ouvrira ses portes à l'alternance dès le mois de janvier.

Une première pour cette formation déployée depuis peu sur trois sites, à Saint-Étienne, Yssingeaux et Feurs.

C'était attendu, l'Institut de formation d'auxiliaire de puériculture (Ifap) propose une formation en alternance à partir de janvier 2024. Cette alternance prendra la forme de trois semaines d'école et un mois chez l'employeur. Une formation qui permet aux étudiants d'allier la théorie à l'école et la pratique en entreprise.

Une classe de 15 personnes par sites de formation

Les inscriptions ouvertes depuis le 21 septembre sont toujours en cours, l'objectif étant de constituer une classe de 15 personnes par sites de formation. Actuellement, l'école observe une forte demande d'apprentissage auprès des étudiants mais les employeurs restent toujours aussi frileux à franchir le pas.

« Un apprenti ne coûte pas cher pour un employeur mais il faut aussi avoir les capacités et surtout le temps de les former. Par exemple dans les CHU, c'est compliqué », explique Évelyne Verpy, responsable de formation au lycée du Puits-de-l'Aune. Dans le secteur de la puériculture, beaucoup d'acteurs s'accordent à



Au lycée du Puits de l'Aune, les étudiants disposent d'un plateau technique pour apprendre. Photo Corentin Richard

« Étudier à Feurs m'a permis d'éviter de longs trajets »

Élodie, 40 ans, est étudiante au lycée du Puits-de-l'Aune à Feurs au sein de la formation initiale.

Elle n'est pas une étudiante comme une autre, aide-soignante d'origine, elle a décidé de tout quitter pour la petite enfance : « J'avais envie de découvrir autre chose, apporter toujours du relationnel, du soin, mais avec un autre public. »

Après s'être inscrite pour la formation initialement à Saint-Étienne, elle découvre

la possibilité d'étudier à Feurs, une aubaine pour cette mère de famille. « Habitant à 20 kilomètres, étudier à Feurs m'a permis d'éviter de longs trajets et de soulager mon planning. »

Une solution qui réjouit étudiant comme intervenant, car de nombreux cours théoriques se déroulent en visioconférence réunissant les trois sites afin d'éviter à tout le monde de se déplacer lorsque cela n'est pas nécessaire.

Pour Élodie, retourner à

l'école 20 ans après l'avoir quitté n'est pas de tout repos : « Il faut une bonne organisation, avec une vie de famille à côté et des enfants, il faut s'accrocher. Je suis très motivée. »

Une année qui sera rythmée par les cours mais aussi les stages obligatoires dans cette formation.

Lycée le Puits de l'Aune, 17 rue Louis Blanc, Feurs.
Tel. 04 77 26 11 65. Mail : feurs@cneap.fr Site Internet : lepuitsde-laune.fr

dire que l'alternance n'est pas assez présente, alors que les avantages sont nombreux : rémunération, fort taux d'embauche en fin d'études, création d'un réseau professionnel...

« L'alternance est le meilleur moyen pour les étudiants d'obtenir une embauche proche de leur domicile dans les territoires ruraux qui souvent subissent des tensions au niveau du personnel », explique Ségolène Guichard, conseillère Régionale déléguée aux formations sanitaires et sociales. Il est vrai que le métier de la petite enfance subit depuis la crise sanitaire, un sentiment de perte de sens au travail qui entraîne des pénuries en série. « Il faut recréer des vocations, le secteur retrouve de plus en plus d'attractivité et c'est tant mieux », ajoute Séverine Guichard.

Une fusion positive

Pour rappel, la situation de l'Ifap a connu de nombreux changements lors de cette rentrée, gérée auparavant par l'association pour l'Enfant et la famille qui a souhaité la laisser.

C'est un consortium de trois établissements scolaire qui a décidé de s'unir pour proposer cette formation dans leurs écoles avec le lycée du Puits-de-l'Aune Don-Bosco à Feurs inauguré ce lundi, ou encore La Salésienne Don-Bosco à Saint-Étienne pour la Loire et l'Ensemble scolaire catholique d'Yssingeaux (ESCY) en Haute-Loire. Les retours de cette fusion sont très positifs auprès des intervenants et étudiants.

● Corentin Richard